תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

שׁוֹפְטִים

Des pancartes sur la route

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת שׁוֹפְטִים

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Des pancartes sur la route

Table des matières

Première partie : Signaux de sécurité

Deuxième partie : Signaux de paix

Troisième partie : Signes de la réussite

Première partie : Signaux de sécurité

Tragédie dans les bois

Dans la paracha de cette semaine, nous lisons le récit d'un homme parti dans la forêt pour ramasser du bois (Devarim 19:4-8). C'était peut-être l'hiver et il avait besoin de bois pour sa cheminée, ou son épouse l'avait envoyé pour chercher du bois pour alimenter son four afin de préparer le dîner. Ce Juif était donc affairé à couper un arbre dans une forêt.

Un terrible incident s'ensuivit. Alors qu'il tenait la hache en l'air, וְנָשַׁל הַבַּרְזֶל מִן הָעֵץ, la tête métallique de la hache rebondit sur l'arbre et partit dans la forêt et, que D.ieu préserve, elle atterrit sur un Juif qui se tenait à proximité et le tua.

Notre protagoniste agit sans aucune préméditation, cela va de soi. « Je n'ai rien fait de répréhensible. La hache s'est envolée. Et je ne savais même pas que cet homme se trouvait derrière l'arbre. » Cependant, même si cet acte n'a pas été intentionnel, la Torah le qualifie de *rotséa'h*, de meurtrier (*ibid.* 19:4-6).

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

« Ce n'est pas une excuse», dit Hachem. « Tout comme tu es allé dans la forêt pour couper du bois, tu aurais dû prendre en compte que d'autres personnes s'y trouvaient également. Tu étais tenu de réfléchir en amont et de vérifier que la tête de la hache était bien attachée à la poignée avant de la lancer. Il t'appartenait aussi de scanner les environs pour déterminer si quelqu'un se trouvait non loin de toi. »

À la recherche d'un itinéraire

La Torah dit à son sujet : וְנָס אֶל אַחַת מִן הֶעָרִים הָאֵל – *Il est tenu de s'enfuir vers l'une des villes de refuge*. Il doit rapidement prendre la route vers l'un des *aré miklat* afin d'être à l'abri de la revanche du *goel hadam* qui cherche à venger le sang de son proche.

Imaginons la scène telle que la Guémara (Makot 10b) la décrit. Le meurtrier prend la route par des sentiers et des chemins de traverse, à l'écart du *goel hadam* et tente de trouver son chemin vers la ville de refuge. Il arrive ensuite à un embranchement. Quelle direction choisir, à gauche ou à droite ? Il est pressé, car le *goel hadam* est sur ses talons. Il n'a pas le temps de consulter une carte.

Or, heureusement pour lui, il y a un poteau indicateur : *Ir Miklat* avec une flèche qui pointe dans la bonne direction. Cela fonctionnait de cette manière dans l'Erets Israël d'antan, où les routes étaient balisées de poteaux indicateurs.

Cela correspond à une loi de la Torah : תָּכִין לְךָ הַדֶּרֶךְ – *Préparez la route pour vous-même* (*ibid.* 3). À chaque embranchement, à chaque endroit où le meurtrier pouvait se perdre, des repères étaient nécessaires pour l'aider à trouver le chemin vers la sécurité de la ville de refuge.

Obtenir des indications

Il allait se transformer dans la ville de refuge. Tout d'abord, sa simple présence en *galout*, loin de sa vie quotidienne, constituait une *kapara* pour lui. Les villes de refuge n'étaient pas des lieux ordinaires, mais des villes où résidaient des Léviim, des communautés de Torah particulières. Hachem le guidait vers une ville où il serait entouré d'enseignants de Torah.

Il pourrait certainement assister à des cours, où il s'initierait à la vigilance requise envers la vie d'un autre Juif. Et que remarquons-nous ? Hachem guide le fauteur. D'abord, Il lui indique la voie vers la ville et, à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

son arrivée, il découvre un nouveau système : le rôle des Léviim consiste à lui enseigner la voie vers la *téchouva*.

Règle générale

La Guémara nous enseigne que nous ne pouvons pas considérer cette loi comme à usage unique, qui s'applique uniquement à un meurtrier par inadvertance. Nos Sages nous dévoilent qu'il s'agit d'une parabole du système de Hachem dans ce monde. Il est יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ – *Hachem indique aux fauteurs la route*. C'est un principe fondamental de Hachem dans ce monde : טוֹב וְיָשָׁר ה' – *Hachem est bon et droit*, עַל כֵּן – *ainsi*, יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ – *Il envoie des messages à ceux qui dévient de la voie de la droiture* (Téhillim 25:8).

Prenons un homme qui dirige une institution et qui se moque des règles de sécurité. Un exercice d'évacuation en cas d'incendie est dérisoire à ses yeux. Comment Hachem agit-Il ? Il est *yoré 'hataïm badérekh*. Tout d'abord, Il envoie un inspecteur des incendies. Mais il n'est pas intéressé.

Cependant, Hachem ne renonce pas, car c'est un principe de Torah. Il fait en sorte qu'un incendie meurtrier se déclare ailleurs. Il attend de ce directeur de repérer ce signe sur la route et de prendre la bonne direction.

Il y a de longues années, un incendie ravagea une grande discothèque à Boston. Elle était remplie de monde, notamment des Juifs. Un vendredi soir, l'incendie se déclara et, dans le chaos et la bousculade générale, des centaines de personnes furent tuées.

Leçons de la tragédie

Une telle tragédie ne doit pas susciter notre curiosité, c'est Hachem qui tente de nous communiquer une leçon et attend de notre part d'en tirer un enseignement.

Nous découvrons plusieurs leçons. Bien entendu, les discothèques ne sont pas un lieu à fréquenter pour des Juifs. Autre leçon : c'était vendredi soir et vous ne devez certainement pas vous trouver dans une discothèque. Leçon supplémentaire : les Juifs doivent manger Cacher, ce qui n'est pas le cas dans ce ce lieu où la nourriture servie ne l'est pas.

Parmi les leçons, un principe essentiel est l'attention à porter aux mesures de sécurité incendie. Hachem enseigne aux fauteurs une leçon sur ce qui peut advenir en conséquence de leur négligence.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem veut vous enseigner à être plus attentif aux mesures de sécurité, pas uniquement lorsque vous coupez du bois dans la forêt, mais également à l'époque moderne !

La sécurité en premier !

Hachem nous inculque de nombreux principes, mais le plus important d'entre eux est celui-ci : *soyez particulièrement attentifs à la vie d'un Juif* ! וְנִשְׁמַרְתֶּם מְאֹד לְנַפְשֹׁתֵיכֶם ! Les mesures de sécurité constituent une priorité ! Rien n'est plus précieux dans le monde qu'un Juif, et il nous appartient de le protéger avec le plus grand soin.

Nous devons tous retenir cette leçon. Une femme allume ses bougies de Chabbath, puis sort rapidement de la pièce pour mettre ses vêtements de Chabbath. Elle laisse ses enfants jouer dans la pièce où les bougies brûlent. C'est une faute terrible. Ou un père de famille qui distribue des *ménorot* de 'Hanouka à ses enfants. Alors qu'ils sont debout et allument leurs *ménorot*, cet homme quitte la pièce. C'est formellement interdit, il doit rester sur place pour surveiller ses enfants.

Gardez vos yeux rivés sur la route

Savez-vous pourquoi certains sont négligents avec leur vie et celle des autres ? Ils pensent que rien ne peut arriver. C'est un instinct humain : tout comme ils ont vécu jusqu'ici et que rien ne s'est produit, cette situation va perdurer. Vous avez traversé la rue en courant ou conduit de manière imprudente et rien ne s'est passé, et ce sera toujours le cas.

Hachem dit : « Ah non ! Que D.ieu préserve, ces scénarios arrivent ! Je vais vous montrer les résultats afin que vous en tiriez les leçons. » Aussi, lorsque nous entendons parler d'un accident, ne laissons pas cette occasion passer. Vous voyez un fou traverser la route et une voiture le percute, il gît au milieu de la route et tout le monde accourt au bruit des sirènes des ambulances. L'un des buts de cet incident est d'enseigner aux Juifs qui servent Hachem : « Es-tu un *'hoté* ? Tu es négligent parfois quand tu traverses la rue ? Je te montre un exemple pour te guider sur la bonne voie. Ne sois pas imprudent !»

Ainsi, lorsque nous avons entendu récemment le cas d'un jeune enfant en visite chez ses grands-parents dans le quartier, qui est tombé par la fenêtre – grâce à D.ieu, il a survécu – cela doit pénétrer dans votre cœur comme une flèche ! Veillons aux dispositifs de sécurité ! « Je ne permettrai jamais à des enfants de venir chez moi si je n'ai pas les fenêtres hermétiquement fermées ou des barreaux aux fenêtres. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Expérimentez la vie

De ce fait, gardez les yeux ouverts et décidez d'une politique de tirer des leçons des expériences. J'emploie le terme d'expérience, mais c'est Hachem qui nous inculque des leçons. Il nous appartient de L'écouter ! Un jour, un Juif me confia qu'un émissaire d'Erets Israël était venu chez lui. Il posa une tasse de thé chaude sur la table et alla dans la cuisine avec l'émissaire pour lui offrir à manger. Pendant ce temps, un jeune garçon entra dans la pièce et fit tomber la tasse, dont le contenu se déversa sur ses mains. L'enfant a été transporté de toute urgence à l'hôpital.

Je me suis dit alors : « Hachem m'a envoyé cet homme comme enseignant : "Miller, sois prudent avec l'eau chaude ! Surtout si tu as des enfants chez toi !" Il se peut que j'aie été négligent parfois. Mais j'avais désormais reçu un rappel à ce sujet. »

Ce principe est de la plus haute importance. Parmi toutes les informations que vous entendez, elles doivent pénétrer dans vos oreilles. Érigez un principe : « Hachem tente de me secouer, de me sauver de ma négligence. Désormais, je serai plus prudent. »

Deuxième partie : Signaux de paix

Bénédictions de la paix

Il nous importe de comprendre que ce principe, stipulant que « Hachem guide les méchants sur la route de la délivrance » ne se limite pas à la leçon de *vénichmartem*, d'être vigilant lorsque vous partez couper du bois ou lorsque vous construisez un internat ou encore lorsque vous traversez la route. Nos Maîtres nous enseignent que : יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ est un principe fondamental sur la manière dont Hachem nous enseigne à mener une vie réussie. Il nous enseigne constamment des leçons.

Nous disons שִׂים שָׁלוֹם dans notre prière ; nous implorons Hachem chaque jour, plusieurs fois : de grâce, accorde-nous la paix. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut-il dire que vous êtes millionnaire ? Avez-vous dix serviteurs à votre service et une limousine avec trois chauffeurs ?

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Non ! Le *chalom* règne lorsque vous n'avez pas de problème et que tout est paisible. Aucune ambulance ni aucun camion de pompiers ne sont venus chez vous cette semaine, ni aucun camion de pompiers. Votre fille ne vous appelle pas au milieu de la nuit pour vous confier qu'elle a des problèmes avec son mari. Il n'y a pas de guerre. Aucune armée ennemie n'envahit votre pays. C'est le *chalom*.

Terreur au Congo

Comme ces paroles ne produisent généralement aucun effet, dans un certain sens, nous sommes des *'hataïm* – nous fautons contre Hachem en ignorant notre bonne fortune – et Hachem veut *yoré 'hataïm badérekh* ; Il veut nous guider dans le bon chemin.

Que fait-Il ? Il crée des problèmes au Congo, par exemple. En Afrique, des tribus entières se massacrent. Au Bangladesh et au Vietnam, les peuples cherchent à se détruire mutuellement. Ou encore en Chine, les nationalistes et les communistes se battent les uns contre les autres.

Ne perdons pas de vue ces phénomènes, qui visent à nous faire réfléchir à notre bonne fortune. Imaginez vivre au Congo, dans une terreur permanente. Leurs vies sont détruites. Combien d'entre eux sont estropiés, orphelins, veuves et réfugiés ! Sans parler des effets collatéraux de la guerre, comme les épidémies et la famine. C'est une tragédie.

En notre faveur

Et nous ne devons pas ignorer cette tragédie. Hachem attend de nous de mettre à profit ces récits pour nous réjouir pleinement du *chalom* dont nous bénéficions ; בָּרוּךְ אַתָּה ה' הַמְּבָרֵךְ אֶת עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל בַּשָּׁלוֹם. Si nous voyons des guerres dans certains pays, celles-ci sont menées uniquement pour notre bénéfice. Nous devons lire le journal de cette façon.

Je vous livre ici une interprétation fondamentale de l'actualité. Tous les événements du monde, selon la Torah, nous visent : le but est de nous réprimander et de nous améliorer.

Certains Juifs sont humbles et il leur paraît exagéré d'affirmer que l'histoire du monde les concerne exclusivement. Ils sont prêts à concéder qu'elle les vise *également*; ils admettent qu'une partie de l'histoire leur est destinée. Cependant, la Guémara (Yébamot 63a) affirme : אֵין פּוּרְעָנוּת בָּאָה לְעוֹלָם אֶלָּא בִּשְׁבִיל יִשְׂרָאֵל – *aucun malheur ne s'abat sur le monde, si ce*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

n'est pour Israël. Cette réalité prend du temps à s'infiltrer dans notre conscience, mais finit par pénétrer.

Partir en guerre

J'aimerais vous faire part d'une idée qui vous surprendra peut-être, mais je pense que Hachem a mené cette guerre en Irak (Le 20 mars 2003, les États-Unis, avec le Royaume-Uni et d'autres alliés, lancent l'opération Iraqi Freedom contre le régime de Saddam Hussein) dans le but que nous apprécions la paix. Je ne suis pas en mesure d'interpréter les actions de Hachem, mais nous pouvons être certains d'une chose : ces pauvres soldats qui ont reçu leurs ordres et ont embarqué dans de grands avions militaires qui les transportent au front visent à nous enseigner les bénédictions de la paix.

Ces pauvres soldats sont en tumulte. J'ai vu les titres des journaux en passant : des soldats américains rédigent leur testament. Ils sont terrifiés. Un jeune homme de dix-huit ans en bonne santé ne rédige pas un testament s'il pense vivre jusqu'à 120 ans. Il a peur et on ne peut pas lui en vouloir. Imaginons, que D.ieu préserve, si l'un d'entre nous devait partir en bataille contre l'ennemi. Nous serions encore plus terrifiés : nous serions agrippés au poste de pilotage en espérant que la bataille soit finie avant notre arrivée au front où les balles sifflent.

Rien que la paix

Ne croyez pas que lorsque les balles sifflent au-dessus de votre tête, c'est le bon temps. Ne croyez pas à la propagande diffusée dans les livres et les magazines. Les soldats rampent dans le désert et des forces ennemies leur tirent dessus. À l'armée, lorsque des balles volent, c'est le moment où un homme apprécie le *chalom*.

Imaginons que ce soldat puisse être soudainement transporté à New York, où il fait humide et chaud. Il marche dans la rue et transpire. Il n'a pas d'argent dans sa poche ni d'emploi.

Mais sa joie ne connaît pas de bornes, car il jouit de la paix. Il n'entend pas constamment le sifflement des balles autour de lui ni le cri de douleur des hommes, sans compter la terreur constante de la mort qui le tenaille. La simple paix et rien d'autre ! Il la désire de tout cœur. Être transféré du champ de bataille vers cette rue chaude sans argent dans les poches, le réjouirait au plus haut point. Nous devrions éprouver ce sentiment en permanence. C'est ce sentiment que nous devons

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

éprouver lorsque nous arpentons la rue un jour de chaleur, sans aucun problème.

Mieux que le plaisir

Ainsi, Hachem dit : « J'aimerais enseigner à Mes enfants à cesser de fauter et à commencer à être heureux de leur vie.» Comment ? Un moyen consiste à nous montrer les soldats qui tremblent. Nous éprouvons de l'empathie pour eux, mais nous profitons de ce que nous avons !

C'est ce qui est attendu de nous : nous devons apprécier la paix. À présent, c'est calme dehors ? Vous n'avez besoin de rien de plus. Personne ne tire de balles sur vous. Pas de pogroms. C'est le *chalom* !

Tentez aujourd'hui de convaincre quelqu'un d'être heureux de la routine ordinaire de la vie – c'est la définition du *chalom* après tout – et il vous regardera comme si vous étiez tombé de la lune. « Non, je veux du plaisir ! Je pense monter dans ma voiture à la recherche d'aventures. » Le bonheur de la paix ne lui suffit pas. En effet, il ignore la voie que Hachem lui indique constamment.

Sommeil paisible

C'est fort dommage que cette idée soit mécomprise. Mesurez-vous le luxe d'aller vous coucher tranquillement ? Dans de nombreux endroits dans le monde, ils ne peuvent dormir en paix. Ils vont se coucher, redoutant que quelqu'un leur tire dessus avec une mitraillette à travers la fenêtre au milieu de la nuit, ou que leur camp de réfugiés soit envahi par des foules meurtrières avant le lever du soleil. Tout peut arriver.

Même en Russie, on ne vous attaque pas à la mitraillette dans votre maison, mais, au milieu de la nuit, à deux heures, on frappe sauvagement à la maison : « Ici le NKVD. Ouvrez la porte ! » Ils vous réveillent et exigent de voir votre passeport.

La police d'antan

La police, qui intervenait alors, était très en colère. Les policiers en Europe étaient terrifiants. Ce n'est pas le cas de la police en Amérique, qui est elle-même terrifiée. Je marchais un soir dans la rue, de retour de la yéchiva et je croisais deux policiers. Je les apostrophais : « Lorsque je vous vois, je me sens en sécurité. » Et ils me répliquèrent : « Eh bien, nous, non !» Et ils étaient pourtant deux !

La police lituanienne était cruelle : « Où est votre passeport ?» Il fallait aussitôt présenter son passeport. Il était interdit de se déplacer

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sans passeport. Même à la maison, il fallait l'avoir sous la main. Il était impossible de dormir en toute sérénité. Ils avaient le droit d'enfoncer votre porte au milieu de la nuit et de vous réveiller.

Mais ce soir, aucun d'entre vous n'a de souci à se faire. Lorsque vous allez vous coucher en Amérique, vous savez que personne ne viendra vous réveiller. Vous pouvez dormir en paix. Votre sommeil ne sera pas troublé par des groupes de soldats. Des clochards ivres ne frapperont pas à votre porte. Si vous avez la chance d'être une maman de jeunes enfants, vous serez peut-être réveillée, mais globalement, vous dormez paisiblement.

Un bonheur paisible

Certains sont inquiets et, par précaution, ajoutent une serrure supplémentaire. Vous devez bien entendu sécuriser vos fenêtres la nuit, mais si vous avez des barreaux aux fenêtres et que vos portes sont fermées à clé, vous pouvez dormir en paix. On ne craint pas que quelqu'un nous fusille par la fenêtre ou incendie la maison, ou que soudainement, la nuit, il y ait une invasion.

Pouvoir poser sa tête sur l'oreiller sans crainte et s'endormir paisiblement est une grande bénédiction. Ce n'est pas uniquement la police lituanienne ou les guerres en Afrique qui nous l'enseignent ; Hachem nous envoie toutes sortes de messages. Un homme m'a téléphoné la semaine dernière ; au milieu de la nuit, il ressentit des palpitations au cœur. Il appela les secours et on entendit les sirènes de l'ambulance qui le conduisit à l'hôpital. Cette nuit-là, cet homme n'a pas vécu la paix. Je me suis dit : « Je dois apprendre à nouveau cette leçon. Si je peux m'allonger le soir en paix et me lever le matin après une bonne nuit de sommeil, mesurez-vous ce bonheur ?» Nous n'y pensons même pas.

Mais, celui qui est attentif aux signes envoyés par Hachem, y réfléchit deux ou trois fois, et ne cesse d'y penser. Il mène une vie de bonheur, car il prête attention aux leçons de la guerre et autres problèmes que Hachem lui indique.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Les signes de la souffrance

Nous ne pouvons abandonner le sujet de *yoré 'hataïm badérekh*, de Hachem qui nous indique la voie du retour vers Lui, sans évoquer les problèmes que Hachem nous envoie parfois dans notre propre vie. Bien entendu, nous aimerions éviter toute sorte de problèmes ; nous ne cherchons pas les difficultés et les obstacles. Nous aimerions être allongés dans l'herbe, sous un figuier, à manger de la glace toute notre vie. C'est ce dont nous rêvons.

Dans ce cas, quand pourrions-nous nous souvenir de Hachem ? Vous ne penserez jamais à Lui ! Si tout se déroulait toujours sans le moindre accroc, il est évident que l'idée de Hachem ne vous traverserait jamais l'esprit. De ce fait, Hachem est suffisamment bon pour nous envoyer de temps en temps des épreuves, destinées à être des poteaux indicateurs pour diriger nos pensées vers Lui.

Ceci nous mène à une Guémara dans le traité d'Érekhin (16b). La question se pose : עַד הֵיכָן תַּכְלִית יִסּוּרִים – *Jusqu'où va la limite de la souffrance* ? En d'autres termes, quelle est la forme la plus minimale de souffrance envoyée par Hachem à l'homme pour lui inculquer une leçon ?

Grands et petits problèmes

Si un homme est allongé sur la table opératoire, il est évident qu'il reçoit un message important du Ciel. Lorsqu'on l'attache et qu'on pose sur son visage un masque en éther, il doit être conscient que Hachem lui communique quelque chose. Même dans ce cas, certains n'en sont pas conscients. « Il se trouve que j'ai un cœur faible. » Il ne fait pas du tout la connexion avec Hachem.

Ce n'est pas notre sujet de discussion. Il est question de serviteurs intelligents de Hachem, qui sont conscients que Hachem nous indique la voie dans la vie, et réagissent à ces signes. Mais la question se pose : jusqu'où doit-on aller ? Jusqu'où doit-il aller pour interpréter les événements de sa vie comme des messages divins ?

Nos Sages recherchent le moindre incident qui peut être qualifié de signe sur la route, afin que nous sachions que le moindre incident de notre vie ne doit pas être négligé. C'est une occasion en or, un cadeau du

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ciel pour vous aider. Il vaut donc la peine, dit la Guémara, de savoir jusqu'où cela nous mène.

Tailleur et thé

La Guémara propose de nombreuses réponses à cette question ; divers Sages répondent de diverses manières, et comme toutes ont de la valeur, nous les examinerons une à une.

Premièrement, l'illustre Sage Rabbi Elazar dit ceci : imaginons un homme qui a commandé une nouvelle veste chez un tailleur et enfin, le grand jour où elle est prête arrive. Il l'essaie pour la première fois et quelque chose le dérange. Il ne sait pas quoi – elle le chauffe, lui va bien, la couleur est bonne – mais il n'est pas satisfait. Cette insatisfaction minimale, affirme Rabbi Elazar, est déjà une forme de *yissourim*, de souffrance. C'est un message du Ciel.

Un autre Maître, Rav Zéira, émet une critique à ce sujet : « Cela doit-il être un aussi grand malheur pour être qualifié de *yissourim* ? En effet, on ne fait pas fabriquer un nouveau vêtement chaque jour ; obtenir une nouvelle veste est une occasion spéciale et si elle ne lui a pas plu, ce ne peut être le plus petit signe que Hachem envoie à quelqu'un. *N'importe qui* prendrait cela comme un message ! » Vous entendez cela ?! Il affirme que toute personne dans ce cas le remarquerait et réagirait aussi.

Rav Zéira nous révèle ici un plus grand *'hidouch* : même les petits désagréments sont des messages du Ciel. Si une personne voulait du vin mélangé à de l'eau chaude et que par erreur, on lui mélange à de l'eau froide, c'est déjà un revers de fortune. Si votre thé ne correspond pas exactement à votre goût, il faut savoir que vous avez été guidé dans une certaine voie par Hachem.

Entendre la Voix

Voici un autre exemple du texte. Il explique que, parfois, un homme met son tricot de corps à l'envers ; il doit désormais se donner la peine de le retirer et de le remettre du bon côté. Un tel désagrément est considéré comme un message de Hachem.

Une *braïta* donne un autre exemple. Si un homme met la main dans la poche pour sortir une pièce de dix centimes, et qu'il en extrait une pièce de cinq centimes, c'est un revers. Il a les deux dans sa poche, il pourra remettre la main dans la poche pour obtenir la bonne pièce, mais la mauvaise est sortie la première fois ; c'est une forme de souffrance.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Prenons ces idées à cœur, car nos Sages nous enseignent que même le moindre petit ennui dans notre vie est un moyen pour Hachem de s'adresser à quelqu'un. C'est comme si Hachem, de Sa voix, lui glissait dans l'oreille : « C'est Moi qui ai rendu ton thé légèrement trop froid. C'est Moi qui t'ai fait sortir une pièce de cinq centimes, plutôt qu'une pièce de dix centimes. Cela tient au fait que Je suis un *Moré Dérekh*, un Guide ; Je veux t'enseigner quelle voie emprunter dans la vie.» Et Il attend que vous L'écoutiez, Il attend une réaction.

Doigts maladroits

Analysons un petit incident qui nous arrive constamment. Vous avez pris le trousseau de clés sur la table pour le mettre dans votre poche, mais, par un geste maladroit, elles sont tombées par terre. Imaginons que vous avez plus de quarante ans. Lorsqu'on dépasse les quarante ans, on évite de se baisser au maximum. Mais, que faire ? Vous devez ramasser les clés.

La première pensée qui doit vous traverser l'esprit est celle-ci : pourquoi cela m'est-il arrivé ? Ça ne m'est pas arrivé hier ni avant-hier. À chaque fois, j'ai réussi sans mal à prendre les clés pour les glisser dans ma poche. Aujourd'hui, j'ai été maladroit. יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ – Hachem veut m'enseigner quelque chose.

Après avoir ramassé les clés, pensez-y. « Si souvent, jour après jour, j'ai réussi à prendre mes clés ! » Observez vos mains et émerveillez-vous de la disposition des jointures sur vos doigts. « Ils sont si bien disposés que ramasser des clés est une tâche facile ! Merci, Hachem pour mes doigts qui fonctionnent sans effort, si facilement, que je n'y ai jamais prêté attention. »

Téchouva dans la cuisine

N'est-ce pas un grand *'hidouch* ? C'est la première *téchouva*, à chaque fois que Hachem vous envoie un désagrément ; repentez-vous pour votre ingratitude de n'avoir pas remarqué ce détail jusqu'à aujourd'hui. Imaginons que vous laviez la vaisselle dans la cuisine. Vous êtes une maîtresse de maison prudente et vous êtes économe, mais cela peut arriver : vous avez cassé une assiette. Une assiette s'est cassée dans ma cuisine. Vous commencez à considérer la signification de cet incident. La Guémara dans Érekhin nous invite à y réfléchir.

Un ustensile cassé ?! J'ai peut-être brisé le bonheur de quelqu'un. Ai-je dit quelque chose de travers à mon mari ? Si vous y réfléchissez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

comme un *lamdan*, en découvrant la raison pour laquelle vous avez cassé un ustensile, vous adoptez l'état d'esprit d'un érudit ; vous réfléchissez suivant le principe de *mida kénégued mida*, mesure pour mesure. Pourquoi pas ? C'est un *oved Hachem*, une personne dotée de *da'at*, de conscience juive.

Mais, avant cela, la première idée qui doit nous traverser l'esprit : comment se fait-il que je fasse la vaisselle depuis des mois et des mois et que je n'aie rien cassé ? Ça ne s'est peut-être pas produit depuis des années ! Ne doit-on pas y songer ? Ne dois-je pas exprimer ma reconnaissance envers Hachem pour tous ces jours où je n'ai pas été maladroite ? Pour tous ces ustensiles de cuisine que je n'ai pas cassés ?

Des midot compliquées

Autre exemple. Vous voulez dénouer vos lacets, vous êtes pressé et vous découvrez un nœud dans vos lacets ; vous devez passer cinq minutes à les dénouer. Si vous êtes un Juif fidèle, vous vous arrêtez et dites : « Une telle occurrence ne m'arrive pas chaque jour. C'est une leçon du Ciel ! » Vous commencez à réfléchir. J'ai peut-être un nœud dans mes midot et, *mida kénégued mida*, c'est la raison pour laquelle mes lacets de chaussures sont emmêlés. Si c'est la conclusion à laquelle vous parvenez à partir du nœud dans votre lacet, c'est une conclusion essentielle.

Mais, même avant d'aller si loin, la première pensée à avoir à l'esprit est ceci : pourquoi dans les vingt derniers jours, ou les trente derniers jours, n'ai-je pas eu un nœud dans mes lacets ? Pourquoi seulement aujourd'hui ?

C'est pour vous rappeler les centaines de fois où vous avez dénoué vos lacets de chaussures facilement. Vous entendez ce grand *'hidouch* ? L'unique occurrence où vous avez découvert un nœud jette la lumière sur les centaines d'autres fois où vous n'en aviez pas. Ne devez-vous pas éprouver de reconnaissance pour toutes les fois où vous n'aviez aucun nœud dans les lacets ?

Apprécier vos yeux

Parfois, un grain de poussière se loge dans votre œil. C'est très désagréable ! Grâce à un petit coup tel que celui-là, Hachem vous guide dans la vie ; Il nous incite à profiter de nos yeux et à Le remercier chaque jour du fond du cœur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le but, c'était de dire : בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלֹקֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם פּוֹקֵחַ עִוְרִים – Je Te remercie, Hachem, de m'ouvrir les yeux. C'est une telle bénédiction ! Jour après jour, semaine après semaine, vos yeux continuent à fonctionner ! L'œil est un instrument si délicat, un appareil-photo tellement parfait. L'étude de l'œil vous émerveille, car son fonctionnement est très complexe. Un mécanisme aussi compliqué pourrait facilement dérailler, que D.ieu préserve. Or, il est rare que vous ayez un problème.

De ce fait, de temps en temps, un petit rappel vole dans votre œil pour vous servir de rappel. Ne le considérez pas comme un hasard ! La Guémara nous l'enseigne. C'est le principe de *yoré 'hataïm badérekh* : Hakadoch Baroukh Hou nous indique la voie, la voie vers la perfection. C'est de cette façon qu'un serviteur intellectuel de Hachem doit réagir. Lorsqu'un incident mineur advient dans la vie, Hachem nous envoie un tout petit coup dans la cage thoracique : « Réveillez-vous !»

La première Téchouva

Par conséquent, c'est toute la *souguiya* dans Érekhin. Les Sages étaient des hommes exceptionnels, dont les préoccupations étaient de la plus haute importance. Leur esprit était plus élevé que nous ne pouvons l'imaginer et ils n'allaient pas s'encombrer leur esprit de futilités. Une pièce de cinq centimes au lieu d'une pièce de dix centimes ?! Un thé qui n'est pas à mon goût ?! De telles futilités !

Non ! Rien n'est mineur lorsque c'est Hachem qui s'exprime ! Ce sont des idées très élevées ! C'est pourquoi elles ont fait l'objet de discussion : tel Sage a telle opinion et tel autre a un avis différent, puis l'avis du troisième et du quatrième est mentionné. Et Rav Achi les a consignés dans la Guémara ! En effet, nos Sages ont compris que Hachem est יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ – Il s'évertue constamment à nous faire progresser, à nous guider vers la perfection.

Si vous vous entraînez à pratiquer cette leçon, c'est l'un des meilleurs moyens d'entamer la nouvelle année. La première *téchouva*, c'est de reconnaître tout le bien que Hachem nous octroie constamment. Ainsi, lorsque nous sommes témoins d'un incident, la première réaction consiste à retenir la leçon de notre paracha, stipulant que Hachem יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדֶּרֶךְ. Il nous indique toujours la voie de retour vers Lui. Et la première étape sur la voie consiste à utiliser tous ces petits désagréments pour faire le point et apprécier tous les jours où rien ne nous est arrivé du tout. C'est notre première *téchouva* !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

Déchiffrer les signaux

Hachem est l'Auteur de tous les événements de ce monde, majeurs et mineurs, et Il nous fournit constamment des signes qui nous guident vers la perfection. Cette semaine, *bli néder*, je garderai les yeux ouverts pour déceler ces signaux sur la route. Au moins une fois par jour, je veille attentivement à l'un de ces signaux qui me guident dans l'une des trois voies mentionnées dans ce feuillet :

1. Des signaux qui m'enjoignent à être plus prudent sur ma sécurité et celle de mes proches. 2. Des signaux qui m'enseignent à apprécier le cadeau de la paix dans ma vie. 3. Les petits obstacles sur la route qui me rappellent la myriade d'événements qui se déroulent sans heurt sur la route de la vie.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller